

Le canard et le mouton

(fin)

À la fin avril, les fleurs jaunes et mauves des primevères s'ouvraient pour annoncer le printemps. Bientôt, les bourgeons des arbres éclateront, se disait le mouton, et la terre se recouvrera d'herbe verte. Il regarda alors le ciel pour découvrir des oiseaux. Le sud semblait les retenir. Quelques jours après, un canard se posa près de lui. Le mouton l'attendait en déchirant des feuilles de papier de sa bouche.

– Nous ne sommes plus des bêtes, ni toi ni moi, lança le mouton. Disons-nous donc les choses comme nous devrions le faire. L'environnement autour du lac se transforme. Des arbres disparaissent. De nouvelles routes se construisent. Des maisons se bâtissent. Des fils électriques et des antennes s'installent un peu partout. Ils appellent cela le progrès. Chaque automne, de nombreux chasseurs se réunissent pour abattre des canards. Les plus ambitieux vendent la chair de ces oiseaux pour des dégustations conviviales. Le festin s'accompagne d'une eau embouteillée provenant d'une source qu'ils disent pure et limpide. Ils baptisent cela le «marché». Enfin, une fois par semaine, ils se rassemblent dans un temple. Ils appellent cela «religion», en se vantant d'adorer un seul Dieu. Il est pourtant légion. Il campe le dieu des richesses, pour ceux qui vivent dans l'abondance, le dieu des pauvres, pour ceux qui se privent de l'essentiel, le dieu de la réussite pour ceux qui commercent et le dieu de la guerre pour ceux qui vénèrent d'autres dieux. Bref, il est en chaque chose et partout.

Le vilain canard, devenu un gros canard à petite queue, observait les êtres vivants se retirer lentement des lieux. Et encore, celle qui résistait aux changements se transformait au point de ne plus pouvoir procréer. À quelques pas de lui, son grand ami le mouton semblait préoccupé. En une seule journée, 44 de ses frères et sœurs avaient été égorgés par un aigle. Le canard le regardait, sans dire un mot, comme pour partager sa peine. C'est alors qu'il sentit un besoin viscéral de prendre un morceau de papier dans son bec et de l'avalé.

– C'est l'apocalypse des animaux mon cher mouton, qu'il dit d'une voix humaine. C'est seulement l'apocalypse des animaux que nous vivons. Ils se comportent comme des bêtes, sans aucune raison. Comme des colonies de lupus dégénérés, ils se donnent des chefs et des meneurs qui n'ont pas les qualités de leurs tâches. Pour conséquence, le troupeau se décime lentement, mené vers un monde de pire en pire par ceux qu'ils qualifient de bergers du peuple. Ils sont aussi des tigres demeurés. De leurs griffes, ils découpent Dieu pour en faire des divinités répondant à leurs besoins d'éloquence et de parure. L'Apocalypse des animaux! La Bête dévore des humains. Un agneau combat le serpent et le dragon, afin de guider ses brebis. Plus loin, un bouc et un bélier s'affrontent pendant que des aigles deviennent des vautours.

Le canard se pencha alors pour boire un peu d'eau.

- La source de vie est devenue amère comme le papier du livre. C'est assez. Je veux retrouver l'eau pure de mon enfance, qu'il dit en regardant le mouton. Partons avec nos compagnons. Nous ne sommes plus les bienvenus ici. Les bonnes choses disparaissent pendant que les mauvaises se multiplient. Pour honorer le commerce et la mondialisation, ils construisent deux tours gigantesques et croient que le ciel glissera vers eux pour honorer leurs œuvres insipides. Rien n'arrive. Demain, ils nous sacrifieront et dévoreront pour se consoler.

Ils quittèrent le village. Après une longue route, ils trouvèrent une autre source, un autre lac, de l'herbe et des arbres. Ils s'installèrent pour ensuite prononcer ces mots:

- L'accès de ce lieu est interdit aux barbares, dirent simultanément le mouton et le canard. Sur cette terre, nous serons grands pour honorer les justes et puissants pour dominer les méchants. Que les seaux se remplissent, que les sots chutent et que les sceaux se brisent. Que le bœuf, l'éléphant, l'âne et le castor chutent. Que les babouins tombent de l'Arbre et que les esprits opprimés s'élèvent vers le ciel.

Le mouton et le canard se regardèrent pendant que d'autres animaux répétaient leurs mots. Un instant passait. Le canard ferma ses yeux. Dans sa tête, il voyait défiler des images comme dans un rêve; un ciel bleu éclairé par le soleil du matin traversé par deux grands avions. De la fatigue qu'il se disait ou de vieux souvenirs. Il ouvrit alors les yeux et partagea le reste du livre avec le mouton.

- L'aigle est comme la rose. Il a besoin de sang pour préserver sa grande beauté. Malheureusement, en tuant, il arrose aussi de sang ses ennemies. Maintenant, il découvre qu'eux aussi sont de plus en plus beaux et puissants. Il n'a jamais pensé qu'il aurait été préférable qu'il reste chez lui, pour éviter de jouer à la plus belle.
- Ça commence à ressembler à l'histoire d'Aphrodite, ajouta le mouton. L'aigle, en se faisant une beauté par la conquête de terres, embellit aussi ceux qui participent au concours. Il doit donc mentir à Pâris pour recevoir la pomme d'or, ce qui profite, par la suite, à une guerre dont la logique serait celle-ci: S'il veut rester le plus beau, il devra faire couler le sang à un endroit qui ne profitera pas à ses concurrents. Le seul que je connaisse est son propre nid, sa nation et sa race.

Une vision revenait hanter l'esprit du canard, un vent très violent arrachant tout sur son passage, suivi de la formation d'un champignon géant qui s'élevait très haut, à hauteur des nuages. Il secoua sa tête, comme pour éviter de se laisser surprendre par ces images, pour ensuite se tourner vers le mouton.

- Les dieux doivent avoir beaucoup de plaisir en jouant avec l'aigle. Ils doivent aussi s'amuser de moi, qu'il ajouta en se pointant le front avec son index. Je suis un canard, la personnification de la fausse note, un son discordant provenant de ma bouche, une fausse nouvelle que je formule de ma pensée. Je dois donc m'attendre à ne pas être apprécié et cru, à refuser ce que je vois et comprends.

Le mouton souriait et clignant ses paupières et en poussant, vers l'arrière, ses longs cheveux blancs.

– Regarde-moi, regarde-toi. Nous sommes devenus des humains, ajouta le mouton. Nous avons des droits, dont celui de nous doter d'un nouveau pays, de critiquer, d'aimer, de nous dépasser, de nous rassembler, de faire comme eux, sans être comme eux: des éternelles victimes de la division et de la confrontation condamnée à se réunir dans une nouvelle tour de Babel s'érigeant sur les bases d'une nouvelle religion.

À cet instant, un vent se leva. La chaleur qu'il laissait sur la peau du mouton et du canard signalait la présence d'un feu pas très loin. La terre s'assèche, pensait le canard. De la poussière m'aveugle, se dit le mouton. Les deux amis se regardèrent alors le ciel pour observer de la fumée qui courrait entre les nuages. Ils avaient l'impression que loin là-bas, deux grandes tours brûlaient. Peu importe ce qui arrivait, cela annonçait assurément la naissance d'un orage violent.

CONCLUSION

L'Apocalypse des animaux

Pendant que la pluie tombe, permettez-moi d'exprimer un vieux souvenir de l'oncle Pierre... Il y a quelques décennies, ce vétérinaire barbu apparaissait quotidiennement au petit écran dans *La Cabane à Midas*. Midas représentait un vilain canard dont le nom rappelle un roi qui reçut de Dionysos le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touchait. Un jour, il devient le juge d'un concours musical entre Marsyas, l'inventeur de la flûte, et Apollon, joueur de lyre. Il choisit l'instrument à vent de Marsyas. En réponse à ce jugement, Apollon écorcha Marsyas et fit pousser des oreilles d'âne sur la tête de Midas.

Cette légende nous rappelle les agissements des États-Unis de l'ère Bush. Après que la France eût critiqué la cacophonie de l'oncle Sam, ce dernier se trace une route vers le pétrole et le pavot, en plaçant la France en punition comme un enfant polisson portant le bonnet d'âne. Pourtant, le Lys avait raison. Aujourd'hui, NOUS SOMMES EN GUERRE, une insécurité énergétique, alimentaire et sociale nous menace pendant que l'économie mondiale chancelle. Ce qui nous trouble n'est pas de découvrir que la faim guette un nombre croissant d'animaux, mais de constater que nous tournons en rond comme du bétail à la recherche de solutions politiques aux problèmes causés par l'incompétente généralisée d'une autorité bestiale se livrant corps et âme à la politique néolibérale.

Aujourd'hui, les averses se transforment en tempêtes. C'est la crise. Des lapins, des poulains, des cochons et des chèvres courent vers un abri. Toujours belles et sensibles, ces bêtes se disent les victimes innocentes des fluctuations du marché et plissent leurs yeux de honte et de dégoût devant les bestialités. Et lorsqu'elles s'élèvent vers le ciel pour célébrer le retour du soleil, elles se changent en vautours, en aigles, en rats, en requins et en serpents; des bourreaux poussant l'humanité dans le cercle de la mort, des prêtres gestionnaires pillant les biens pour les redistribuer à leurs sectes. D'autres vénèrent l'abondance et tentent d'améliorer la méthode de Joseph Goebbels en répétant, comme des perroquets, que *la paix c'est la guerre*, que l'assimilation amène l'opulence et que les artistes doivent nous divertir comme le font les clowns. Pendant qu'elles supplient l'État de leurs regards pour recevoir des caresses et de la moulée, leurs camarades déchirent la voûte céleste de leurs cris dans l'intention d'atteindre Dieu afin de le transformer en marchand.

Bienvenue sur Terre. Notre monde extérieur est morcelé. Des obus explosent pour prôner l'éloge de la saine gestion et le partage des richesses. Des bombes et des mines lacèrent le sol pour libérer ses entrailles minérales. Le sang gicle pour embellir la Rose qui s'y enracine. Le pétrole jaillit. L'eau se vend. Les zones agricoles et humides se dévastent. Des OGM se cultivent. L'opium rapporte des dividendes. Des propagandes, le novlangue, des lois, des régimes politiques contraignants, des actes de terrorismes et des puces informatiques se multiplient autour de nous. Nous sommes cernés. Des initiés profitent de nos moments de

distractions pour avancer. Ils avancent si près qu'ils peuvent murmurer dans nos oreilles pour attendrir notre esprit, caresser notre peau afin de détendre la chair économique. Une aiguille perce une veine. Une puce s'introduit dans notre main. Un viol! Le soufre et l'argent nous infectent pendant que des pentacles se dessinent pour marquer leurs gains.

Pour nous sortir de ce cercle sans fin du chaos et de l'ordre, espérons que l'âne démocrate puisse nous sauver. Soyons réalistes. L'animal n'est pas aussi têtue que nous le croyons. Pendant que les États-Unis reprennent du poil de la bête, il apprend l'art de la guerre pour envahir le Pakistan. Plus loin, l'éléphant républicain se lie d'amitié avec le petit castor à deux dents. Depuis les élections du MARDI 14 octobre 2008 (lundi le 13 était l'Action de grâce), des alliances politiques et religieuses se ramifient au Canada. Une présence accrue de la Famille et de ses tentacules s'opère par des groupes de pression et les télécommunications. Le journalisme d'enquête bat de l'aile. Les abats de la SRC et de la CBC s'envoient au boucher, pendant que l'APEC rejoue les mêmes causes linguistiques et raciales que les orangistes provenant de réseaux financiers ressemblant à ceux d'organisations néo-nazies prenant l'apparence de pitbulls enragés. Plus près de nous, Jean Charest se mue en rat *d'égout* pour emprunter des filières souterraines lui permettant de ronger les outils de développements économiques de la Belle province et compliquer toutes tentatives de souveraineté, ou disons, rendre ce rêve tributaire des ambitions de l'Empire et d'initiés servant un scénario apocalyptique. Avec les années, le très nuisible animal à museau pointu et à longue queue nue devient même le plus viril serviteur de Homeland Security.

Je suis prêt. Nous sommes prêts. Notre civilisation est prête. Levons notre patte et pissons tous ensemble sur les tours du WTC pour éteindre le feu qui dévore nos droits et notre chair. Les terroristes sont responsables de nos malheurs! Combattons l'axe du mal en saluant Sion et les fondamentalistes qui picorent l'ivraie de la haine pour pondre les œufs d'un génocide humanitaire. Désolé, mais nous inciter à prendre parti dans des conflits c'est se donner la permission de changer le poids de la mort, selon la religion, la couleur, la langue et l'origine du macchabée. La race et la nation? Nous ne sommes pas des chiens de garde qui ingurgitent des informations mastiquées par des fabricants de propagande, comme on avale de la moulée. Les drames du 11 septembre relèvent trop de discordances pour notre système digestif. Ils ressemblent à des événements qui permettent aux alchimistes de l'inversion de jouer à l'Apocalypse au nom d'ambitions mystérieuses, pécuniaires, politiques, linguistiques et raciales à nous faire gerber; des animaux sauvages trouvant refuge sous le chapiteau d'une organisation occulte qui nous prépare une merveilleuse théocratie solaire.

À cette fin, des croyances ésotériques deviennent lourdes, particulièrement en temps de crise. Heureusement, le Québec semble voué à un avenir prometteur. Il est une terre promise. Montréal serait la nouvelle Jérusalem des Templiers. Mais encore, le mythe du Grand Monarque de Nostradamus permet au Québec de briller dans le Ciel. Notre lecture nous démontre qu'il réussit cette tâche par le soutien de cercles initiatiques qui ont les moyens d'amplifier l'intensité lumineuse de la descendance de Salomon, en entretenant l'idée d'un événement que nous

laisseraient croire que les gouvernements qui nous dirigent seraient des tentacules du Quinotaure de Babylone, l'ancêtre mythique des Mérovingiens. Nous pouvons nous inspirer d'un Québec ayant droit à un traitement de faveur, un pays qui pourrait très bientôt construire son monde extérieur selon une vision plus sociale démocrate de la politique et économique. Malheureusement, briller sans réfléchir peut provoquer des suites de problèmes. Sans un travail soutenu, l'ivraie croît dans le champ de blé. Pire, nous pouvons parfois suer de notre labeur et récolter que de la misère lorsque l'État croit avoir les qualités d'un propriétaire terrien, alors que sa grande réussite consiste à transformer un *fleuve* en *égout*.

Ne rêvons pas. Notre traversée de l'océan Mysti nous ouvre à l'idée que le Québec serait manipulé en haut lieu. Les signes marquent le Lys d'Amérique au point que nous grimpons plus que jamais ces marches de l'initiation menant à un système universel et rassembleur, pour répondre à l'éternelle division canadienne. En 2009, le Québec jacasse dans la langue de la Rose, participe à ses missions de guerres sans riposter, permet sa présence accrue lors d'évènements jusqu'ici associés au Lys, dont le 400^e anniversaire de Québec. Il vend sa bourse et lui prête sa Caisse. Ici comme ailleurs, les chefs d'État deviennent des prêtres de sectes. Ils acceptent non seulement que notre monde se compare à un culte, mais s'impliquent dans des actions concrètes qui visent des coalitions servant à grossir les influences de la secte. Parmi les exemples, nous retrouvons la lutte contre l'interventionnisme de l'État afin de suivre la route de rituels initiatiques s'érigeant sur le mondialisme. Son origine prend sa sève du mythe de l'Arbre de Babylone. Dans ses branches, des babouins lancent les pommes de la discorde pour régner sur le monde. L'odeur du fruit nous envoûte assurément lorsque nous rampons au sol comme des animaux battus, prêts à nous prosterner devant un marché lugubre pour quelques vieux os. Mangeons et soyons dignes d'une Aphrodite de la modernité. Donnons nos richesses. Reportons les impôts des multinationales. Acceptons le bien fait de la privatisation des soins de santé, rendue possible par la loi 33. Parlons la bonne langue. Devenons fidèles à la race et nation des seigneurs pour éprouver l'impression de se rapprocher de Dieu en s'éloignant des humains. Laissons le soleil nous frapper de ses rayons. Mentons pour un travail. Abandonnons nos responsabilités familiales pour le garder. Feignons des états d'âme pour nous sentir intégrés. Craignons d'exprimer des opinions contraignantes à l'autorité, par peur d'être congédiés, faute d'avoir une convention collective stipulant nos droits. Joignons les forces militaires. Convainquons-nous que tuer et voir d'autres se faire assassiner relève d'un geste héroïque et non d'une blessure de la conscience qui nous suit toute notre vie; que la guerre est un sacrifice et non une façon de sacrifier l'autre afin que son sang permette d'élever une tyrannie jusqu'au ciel.

Beaucoup de bouleversements de notre monde extérieur atteignent notre intériorité; notre sens critique, notre pensée, nos sentiments, notre relation avec la culture et le patrimoine. Sans un grand ménage, le problème le plus redouté serait que le Canada remplace l'UE dans le jeu de l'Apocalypse de fondamentalistes; dix provinces du Canada devenant les dix cornes de la Bête avec l'intention d'associer une de ces cornes (le Québec) au roi fourbe. Nous pouvons crier à l'imposture. Malgré cela, la réalité nous rattrape. Le mythe du Grand Monarque pave la route

d'une théocratie matérialiste; un universalisme nous précipitant vers le millénium du Thulé, un régime aidé d'une armée d'initiés et de spirites exploitant la généalogie de sang pour porter l'ambition de la création du surhomme par l'expérience génétique (il fallait passer par les OGM) et éliminer les déficients. Un monde parfait! Une société épurée d'un pourcentage significatif de sa population pour permettre de perpétuer l'abondance; un NOM régit à une intelligence surnaturelle se liant à des communications psychiques dignes du *Jour de l'illumination*, à des miracles et séductions. Un roi fourbe passant pour le Messie.

Pouvons-nous pour autant affirmer, comme dans la *Lettre des Templiers*, que nous soyons en présence d'une *organisation secrète maléfique soutenue par la haute finance*, ou un genre de gouvernement occulte qui dirigerait la destinée de la planète pour servir *Mardouk, le Roi des rois issu de la lignée de sang bleu de Babylone, force de la lumière de Lucifer pour protéger le Temple sacré de Salomon*? Nous pouvons nous affranchir d'une pensée critique pour rationaliser ces propos au nom d'un refus de croire. Cela ne doit pas nous couper de cette phrase héritée de la philosophie grecque, du bouddhisme et de la secte nazaréenne d'où provient Jésus: l'esprit et le corps ne font qu'un. Ces mots sont lourds de sens. Ils présument que pour atteindre notre corps et notre esprit, dans le but de nous posséder, il faut commencer par envahir notre monde extérieur. L'occupation se fait en douceur. Plus que jamais, les régimes politiques, l'environnement, l'agriculture, l'éducation, le divertissement, les croyances et l'économie deviennent les sources d'impulsions chaotiques d'oligarques tirant des avantages du rituel de la mort et de la transformation. Pour les combattre, redonnons sa place au verbe et à la connaissance avec l'intention de démocratiser la politique et de mettre fin aux diktats d'entreprises. Mais avant de les verser dans le vase de notre conscience, assurons-nous de son étanchéité. Il s'agit ici de notre seuil de résistance à l'idée de recettes miracles prenant l'apparence d'une union mondiale qui nous acheminerait vers une société humaniste parfaite. À cette fin, comprenons que l'humain se différencie des animaux par sa faculté de prier et de croire à l'existence d'un monde surnaturel. Que cette recherche de la transcendance peut autant nous élever que nous faire tomber, dépendant de ce que nous sommes et ce que nous contemplons.

Soyons réalistes. Dieu ou le Christ n'est pas la solution à l'actuel marasme si nous désirons préserver nos rituels de consommations; notre communion entre notre chair, l'argent et le soufre. Seule une dictature mondiale devrait nous satisfaire. Et si nous refusons cette idée, c'est sans doute pour excuser notre difficulté à imaginer le pouvoir planétaire dans les mains d'humains que nous reconnaissons comme des bêtes menteuses et corrompues ayant pour principale qualité celle de se prendre pour la lumière du monde, alors qu'elles ne sont que le reflet du feu des salamandres du bénitier d'Asmodée. Pour cette raison, notre XXI^e siècle doit devenir spirituel en nous proposant une théocratie qui laisserait le bâton du pouvoir aux Sages de l'Agartha, à des initiés se vouant à l'œuvre divine, ou encore, à des gens qui travailleraient avec de prétendues créatures de l'espace démontrant une certaine accointance avec l'infiniment petit pouvant s'exprimer par une manipulation de l'ADN traduisant les vieux élans d'eugéniques des disciples d'Hitler

et des initiés solaires. Peu importe la théodictature, nous devons sentir en nous les influences positives du monde extérieur par des sensations de bien-être, de joie, et d'amour, peu importe si les moyens utilisés sont chimiques, électromagnétiques ou occultes. Que la puissance en place puisse répondre à nos attentes en plaçant en détention ceux qui ne sont pas comme nous, ceux qui entravent la circulation des bonnes vibrations et l'émancipation du *marché naturel*.

L'avenir est à nos pieds. Il se révèle dans le concept d'un monde parfait, mais aussi une dictature néo-humaniste se permettant de sévir contre les éléments marginaux, de les exclure s'ils résistent, comme le fait la Bête de l'Apocalypse avec ceux qui refusent sa marque. Nous ne vivons plus l'ère de la conception de formes et d'images s'adressant à notre inconscient, afin de nous vendre un produit ou un individu, mais celle des objets de consommation pouvant communiquer directement avec nous, par la lecture d'informations personnelles se retrouvant sur des cartes à puces, voire d'enregistrer notre réaction afin de nous soumettre ce genre de commentaire: «Cher Vilain petit canard, nous constatons qu'après 10 demandes personnalisées de l'adoucisseur à duvet *Softnanotech Duck-Plus*, vous ne l'avez pas encore acheté. Avez-vous quelque chose contre ce produit ou son fabricant? Répondez-nous rapidement pour expliquer votre réaction qui nous paraît rebelle.» Le problème actuel n'est pas de croire impossible que nous soyons un jour aux prises avec un système de transaction qui remplacerait l'argent de papier par de la monnaie électronique. Ce que la science peut, l'humain le veut. Ce qui intrigue est que ce système gère l'achat et la vente de biens, en reproduisant de vieilles prophéties bibliques traitant d'une imposture religieuse mettant en scène un ange déchu connu sous le nom de Satan.

Devant cette affirmation, l'existence d'un complot humain devient un arbre qui cache la forêt d'une tutelle surnaturelle pouvant se manifester dans notre dimension. Nous avons même survolé des passages bibliques pour démontrer que l'humanité s'enlise dans une Apocalypse supportée par *les gouvernements, les autorités, les chefs mondiaux de ces ténèbres d'ici-bas, les forces spirituelles méchantes qui sont dans les lieux célestes*. Même si nous ne pouvons mesurer ou démasquer ce complot, nous pouvons dire qu'il laisse des symboles et des marques dans notre monde extérieur avant de marquer notre chair et notre esprit. Nous pouvons perdre une vie à les contempler et à chercher ses auteurs. Malheureusement, ce travail nous fait souvent oublier que cette autorité possède la faculté d'inspirer subtilement des idées, des concepts et des œuvres en parasitant notre esprit d'une autre dimension de la conscience. Parallèlement, ses serviteurs s'offrent pour mission d'attaquer les reliefs de notre dimension, afin de mieux manipuler nos réactions en espérant qu'une crise économique, alimentaire, énergétique, sociale et morale puisse nous épuiser et servir, de ce fait, le renouveau de la Grande alliance planétaire en passant par les étapes de la division et de la confrontation.

Les effets qui se vivent se taxent de démoniaques par les morts et mensonges qui s'imposent à tous les niveaux. C'est une occasion pour comprendre que le Québec paie très cher le prix de sa résignation à la nouvelle économie, politique et société. Faute de ressembler plus à la Finlande qu'à l'Empire, nous battons des records de

suicide et de dépression comme pour répondre à une résignation malsaine, au refus de se porter à la défense des valeurs québécoises, plus près de Léonard de Vinci, afin de serrer la main de Lord Durham. Je crois de même que ceux qui s'attaquent à l'idée d'une souveraineté pure et dure sont des fatalistes qui fouillent dans leur imagination pour construire des catastrophes sur le dos de la liberté et nous proposer une adaptation au rituel anglo-américain de mort de transformation, avec l'aide de gouvernements inverseurs. Pourquoi? Pour exprimer un refus de changer un monde extérieur qui ne convient pas au développement du Québec. Je ne pense pas aussi que cette aptitude repose sur l'incompréhension de la Belle province. Elle se révèle une maladie congénitale qui pourrait se transformer en un besoin de récupérer la souveraineté pour perpétuer le colonialisme en scénarisant de vieilles prophéties.

Le rat le sait-il? Il quitte le bateau pour Ottawa pendant qu'il sombre dans l'océan Mysti des manipulateurs. Des petits singes qui taisent leurs propres fourberies. Lorsque nous parcourons l'histoire, nous découvrons que la création de la Grande Loge de Londres en 1717, pour porter le flambeau de la tolérance et de l'ouverture sur le monde, représente un magnifique leurre. Depuis 250 ans, l'idéologie de la race et de la nation s'appuie sur le racisme et des propagandes au nom de la religion, de l'économie et de la politique d'Hermès. Les Canadiens français deviennent ainsi des papistes sans culture et littérature pour aboutir aujourd'hui à une tribu de paresseux improductifs qui manquent d'ouverture sur le monde et sont incapables de gérer la Bourse et la Caisse de dépôt. En 2009, les vieux mammoths de la Rose se délectent encore du refus congénital de la culture et de la langue des francophones et d'une attribution de droits d'Autochtones. Aujourd'hui, comme hier, ils parasitent un système monarchique et craignent les effets de la démocratie et de la liberté de parole, ces droits qui nuisent aux réseaux conservateurs servant de refuge aux babouins. Aujourd'hui comme hier, ils profitent du triple colonialisme québécois. Cela procure des occasions à Hermès pour récupérer les affaires politiques, économiques et religieuses du Québec, développer des stratégies, des propagandes et des expériences dignes du MK-ULTRA, avec la connivence du pouvoir politique en place.

Mais encore, nos lectures nous permettent de croire que les initiés reconnaissent que l'alliance serait plus solide si le Québec vivait un conflit. Nous ne pouvons par contre savoir s'ils travaillent pour se payer ce spectacle. Ils savent seulement que cela donnerait une raison pour purifier la Belle de ses boutons faciaux nationalistes, comme ils l'ont fait lors de l'emprisonnement de séparatistes, d'intellectuels et de syndicalistes québécois en 1970. Une nouvelle intervention du FLQ serait-elle souhaitable? Et si nous étions cette fois devant des terroristes islamistes, une belle faune d'extrémistes antimusulmans pourrait tremper leurs lèvres dans un petit pétillant californien pour concocter la Grande Guerre. Avec quelques verres derrière la cravate, j'imagine le rat signer l'entente qui permettra au Mossad, à la CIA et au Pentagone de poser leurs griffes sur le Parlement; le petit pas pour préparer la liquidation des biens collectifs. Pour les aider, une colonie de rongeurs fabrique des meutes de golems dont le cerveau raisonne sur les fréquences de médias de droite, souvent à la solde d'une inversion des valeurs sociales et communautaires,

des bourriques qui s'imbibent le poil de la peinture rouge de George III, en vociférant contre ceux qui tentent de protéger le dehors pour préserver leur joie de vivre.

Il est difficile de jouer sur le terrain d'une théocratie mondiale tout en observant notre univers se transformer, alors que les tares dont on nous accuse sont les signes de reconnaissances de notre grande fraternité. Nous ne construisons pas un pays sur le meurtre, le mensonge, les astrologues, les pentacles, le jeu et la biotechnologie, mais sur un dépassement de soi éclairé par une résistance contre la facilité, la pensée magique et les influences de l'Empire. Nous n'empêchons pas le sacrifice de nos semblables en donnant les règnes du pays à des gouvernements militarisés, racistes, anglophiles et portant la foi en un Dieu intolérant, mais en nous élevant au rang d'un humain informé, éduqué, instruit et gentil. En marchant sur cette voie, nous n'avons plus à craindre le fédéralisme canadien et l'assimilation, car celui qui sait exige le respect de ce qu'il est. Celui qui sait comprend que le refus de résister contre le rouleau compresseur de l'Empire, que ce soit par l'abandon de sa langue ou de l'idée d'une vraie démocratie, se prépare aussi à abandonner son esprit, ce qui commence à ressembler à la vente de son âme. Celui qui sait exige une profonde transformation du pays où il vit, s'il se sent étranger chez lui. Pour ressentir l'amour, il revendique la francisation du contenu culturel de l'Atlantique au Pacifique. Pour répondre au respect de ses croyances, il ordonne un retrait des soldats des missions de guerres et une considération des droits individuels. Pour construire son avenir, il demande que sa société puisse former des politiciens plutôt que des clowns agenouillés devant des statues d'Albert Pike, d'Asmodée et de Léo Strauss. Sans ce strict minimum, il doit devenir indépendant — maître chez lui — et réaliser ses rêves. Plus de roseraies sur la terre du Lys, plus de sang pour donner à la fleur la couleur rouge de George III.

Marc Huber

Le 22 avril 2009

BIBLIOGRAPHIE

- ATTALI, Jacques, *Bruits*, Livre de poche, 1977.
- BAIGENT, Micheal , Richard LEIGH et Henry LINCOLN, *Le Message*, Pygmalion, 1987.
- BERENSON-PERKINS, Janet, *Les Secrets de la Kabbale*, Éditions Soline, 2002.
- BERNARD, Jean-Louis, *Dictionnaire de l'insolite et du fantastique*, éditions Mirabel, 1973.
- BERNAYS, Edward, *Propaganda*, Lux Éditeur, 2008.
- BINETTE, André, *La Succession royale, la Constitution canadienne et la Constitution du Québec*, l'Action nationale, avril 2008.
- BLONDIN, LaFlèche, *L'Avènement du fils de l'homme*, Éditions Moïra, 1987.
- BOURGEOIS, Patrick, *Quebec Bashing*, les Éditions du Québécois, 2008.
- CHOSSUNDOVSKY, Michel, *Guerre et mondialisation*, Écosociété, 2002.
- COTTEN, Christian, *Massacres de l'OTS: les chemins du blanchiment passeraient-ils par Axa-Luxembourg*, internet, 2003.
- DE BROSES, Marie-Thérèse, *Enquête sur les enlèvements extraterrestres*, J'ai Lu, 1995.
- DEL DROULEZ, Joël, *Le prix de l'Ignorance*, Éditions les maux dans les mots, 1995
- DELVAL, Pierre et Paul VION, *Le Monde occulte du surréel parapsychique*, Commission d'Études Ouranos, 1981.
- DE ROISIN, Michel, *La Bible de l'an 2000*, Éditions du Rocher, 1979.
- DE SÈVE, Gérald, *Rennes-le-Château, les dossier, les impostures, les fantômes, les hypothèses*, Robert Laffont, 1988.
- DE SMEDT, Marc, *L'Europe païenne*, Éditions Seghers, 1980.
- DE VAILLY, René, *La Vérité sur l'Ordre du Temple Solaire*, Éditions Quebecor, 1995.
- DEYO, Stan, *La Conspiration cosmique*, Éditions Louise Courteau, 1986.
- DURANDIN, Catherine, *La CIA en guerre*, Éditions Grancher, 2003.
- FACON, Roger, *L'Or de Jérusalem*, Montreuil, 1990.
- FACON, Roger, *Vérité et révélation sur l'Ordre du Temple Solaire*, Éditions Savoir pour Être, 1995.
- FILTEAU, Gérard, *Histoire des Patriotes*, Septentrion, 2003.
- GERSON, Werner, *Le Nazisme, société secrète*, éd J'ai Lu, 1969.
- GOSELIN, Jean-Pierre et Denis MONNIÈRE, *Le Trust de la foi*, Québec/Amérique, 1980.
- HUGUENIN, Thierry, *Le 54^e*, France Loisirs, 1995.
- KNEEN, Brewster, *Les Aliments trafiqués*, Écosociété, 2000.
- LAGRANGE Pierre, *OVNIS: ce qu'ILS ne veulent pas que vous sachiez*, Presses du Châtelet, 2007.
- LAURENT, Éric, *La Face cachée du 11 septembre*, Plon, 2004.
- LESAGE, J.M. et Jean SIDER, *Extraterrestres & Démons*, Commission d'Études Ouranos, 2002.
- LESTER, Normand, *Le Livre noire du Canada anglais*, Les Intouchables, 2001.
- MARHIC, Renaud, *Enquête sur les extrémistes de l'occulte - II*, l'Horizon Chimérique, 1996.

MCKENNA, Terence, *La Nourriture des dieux*, Terra Magna, 1998.
 MEYSSAN, Thierry, *L'effroyable imposture*, Carnot, 2002.
 MICHAUD, Roger C., *Rapport d'investigation du coroner* (numéro 78766),
 Gouvernement du Québec, 1996.
 MONAST, Serge, *CIA: Dossier d'enquête journalistique*, La Presse Libre Nord-
 Américaine, 1994.
 MONAST, Serge, *Il est minuit moins quinze secondes à Ottawa*, La Presse Libre
 Nord-Américaine, 1992.
 MONAST, Serge, *Le Nouvel Ordre Mondial*, La Presse Libre Nord-Américaine, 1994.
 MONAST, Serge, *The United Nations concentration camps program in America*, La
 Presse Libre Nord-Américaine, 1994.
 MONTEILS, Jean-Pierre, *Le Dossier secret de Rennes-le-Château*, Belfond, 1981.
 MORIN, Rosaire, *Québec un pays à portée de main !*, l'Action National, 1994.
 MORIN, Rosaire, *Le jugement dernier et la république du Québec*, l'Action
 Nationale, 1998.
 NAUD, Yves, *O.V.N.I. et extra-terrestres* (volume 1), Éditions Famot, 1977.
 NOVI, Vitko, *170 heures avec les extraterrestres au Pérou*, édition Louise
 Courteau, 1989.
 ORWELL, George, *1984*, J'ai Lu, 1948.
 OSSENDOWSKI, Ferdinand, *Bêtes, hommes et dieux*, J'ai lu, 1970.
 PHILPOT, Robin, *Le Référendum volé*, Les Intouchables, 2005.
 RUELLAND, Jacques G., *La Pierre angulaire*, Les Éditions Point de fuite, 2002.
 SANDRI, Dominique, *À la recherche des sectes et sociétés secrètes d'aujourd'hui*,
 Presse de la Renaissance, 1978.
 SIDER Jean, *OVNIS Dossier diabolique*, Éditions JMG, 2003.
 ST-ONGE, J.-Claude, *Dieu est mon copilote*, Écosociété, 2002.
 STRIEBER, Whitley, *Communion*, Édition J'ai lu, 1988.
 VALLÉE, Jacques, *Chroniques des apparitions extra-terrestres*, J'ai lu, 1969.
 VICTOR, Barbara, *La Dernière croisade*, Plon, 2004.
 VILLENEUVE, Roland, *Le Dictionnaire du Diable*, Omnibus, 1998.
Le Livre jaune no. 5, Les Éditions Felix, 1997.
Opération «Cheval de Troie», Éditions Louise Courteau, 1990.

Journaux, lettres et périodiques

BAERT, Patrick, *Le Devoir*, le 20 et 21 janvier 2007.
 BAILLARGEON, Stéphane, *Le Devoir*, le 9 et 10 février 2008.
 BÉLAIRE-CIRINO, Marco et Jacinthe TREMBLAY, *Le Devoir*, le 19 août 2008.
 BOUCHARD, Jacques, *Le Couac*, février 2003.
 BOURGAULT-CÔTÉ, Guillaume, *Le Devoir*, le 31 juillet 2007.
 BOURGEOIS, Patrick, *Le Québécois*, mars-avril 2009.
 BRETON, Daniel, *Le Devoir* (lettres), le 10 avril 2009.
 BROUILLARD, Christian, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
 BUZZETI, Hélène, *Le Devoir*, le 1^{er} octobre 2008.
 CASTONGUAY, Alec, *Le Devoir* du 15 et 16 janvier 2005.
 CHEVRIER, Marc, *Le Devoir*, le 10 juillet 1999

CHOSSUDOVSKY, Michel, *l'Aut'Journal*, octobre 2001
 CHOSSUDOVSKY, Michel, *l'Aut'Journal*, mai 2004.
 CHOSSUDOVSKY, Michel, *l'Aut'Journal*, juin 2007.
 CHOSSUDOVSKY, Michel, *l'Aut'Journal*, juillet-août 2008.
 CHOSSUDOVSKY, Michel, *l'Aut'Journal*, février 2009.
 COROPOULOS, C. P. *Les OVNI est les ondes de forme*, Commission d'Études Ouranos, 1979-80.
 CYR, Marc-André, *Le Couac*, octobre 2005.
 DAOUST-BOISVERT Amélie, *Le Devoir*, le 27 janvier 2009.
 DARIER, Éric, *Le Devoir*, le 24 janvier 2007.
 DEGLISE, Fabien, *Le Devoir*, le 7 janvier 2008.
 DEGLISE, Fabien, *Le Devoir*, le 29 et 30 mars 2008.
 DEGLISE, Fabien, *Le Devoir*, le 26 février 2009.
 DEGLISE, Fabien, *Le Devoir*, le 20 mars 2009.
 DESJARDINS, François, *Le Devoir*, le 14 et 15 mars 2009.
 DELAGE, Jocelyne, *Le Journal vert*, automne-hivers 2002.
 DELVAL, Pierre. *Le Nombre de la Bête*, Commission d'Études Ouranos, 1993.
 DELVAL, Pierre, *Rennes-le-Château signature du monde occulte...*, Commission d'Études Ouranos, 1993.
 DUBRANA, Didier, *Science et Avenir*, novembre 2001.
 DUBUC, Pierre, *l'Aut'journal*, février 2002.
 DUBUC, Pierre, *l'Aut'journal*, juin 2007.
 DUTRISAC, Robert, *Le Devoir*, le 10 et 11 septembre 2005.
 DUTRISAC, Robert, *Le Devoir*, le 8 mai 2008.
 ESTULIN Daniel, *Les secrets du club Bidelburger*, *Les Cahiers d'Ouranos*, juin 2007.
 FRANCOEUR, Louis-Gilles, *Le Devoir*, le 21 février 2007.
 FRANCOEUR, Louis-Gilles, *Le Devoir*, le 23 octobre 2007.
 FRANCOEUR, Louis-Gilles, *Le Devoir*, le 17 et 18 mai 2008.
 GALIPEAU, Jean-Pierre, plusieurs lettres, juin à octobre 1999.
 GRAVEL, Pauline, *Le Devoir*, le 30 août 2006.
 HALMINI, Serge, *Le Monde diplomatique*, novembre 2006.
 HEDGES Chris, *les Cahiers d'Ouranos*, juin 2006.
 HÉTU, Richard, *La Presse*.
 JAM é Jam, *Courrier International*, numéro 799, du 23 février au 1^{er} mars 2006.
 KARMA ONE, *Nexus*, septembre-octobre 2008.
 KARMA ONE, *Nexus*, janvier-février 2009.
 LACAILLE, Claude, *Le Devoir*, le 16 mai 2007
 LÄRMER, Mark et Mario NATHAÏ, *L'ONU: De l'Ombre au chaos*, 1997.
 LAVIOLETTE, Marc et Pierre DUBUC, *l'Aut'journal*, avril 2009.
 L'ÉCUYER Isabelle, *Journal Vert*, automne 2006.
 LEGAULT, Josée, *Voir*, le 13 mars 2008.
 LEGAULT, Josée, *Voir*, le 21 août 2008.
 LEGAULT, Josée, *Voir*, le 5 mars 2009.
 LÉGER, Marie-France, *La Presse*, le 29 février 1992.
 LESAGE, J.M., *Les Cahiers d'Ouranos*, juin 2003.
 LESAGE, J.M., *Notes complémentaires au Cahier d'Ouranos numéro 45*, mai 2004.

LESAGE, J.M., *Les Cahiers d'Ouranos*, juin 2004.
 LESAGE, J.M., *Les Cahiers d'Ouranos*, décembre 2006.
 LESAGE, J.M., *Les Cahier d'Ouranos*, juin 2008.
 LESSARD Denis, *La Presse*, le 9 septembre 2008.
 LEVY, Elias, *Voir*, 10 août 2006.
 LORDON Frédéric, *Le Monde diplomatique*, mars 2008
 MAILLOUX, Rino, plusieurs lettres, 1999 à 2001.
 MARRS, Jim, *Nexus*, janvier/février 2002.
 MOISAN, Hubert, le *Journal vert*, été 2006.
 MONNET, Michel, *Les Cahiers d'Ouranos*, juin 2005.
 MOORE, Dene, *Le Devoir*, le 8 janvier 2007.
 NATHAÏ, Mario, *Illuminati: Les Nouveaux chevaliers de l'ombre*, 1996.
 NOVAK, Adam, *Alternative*, avril 2007.
 OUL'CHEN, Pierre, *Top Secret*, décembre 2007-janvier 2008.
 PANETTA, Alexandre, *Le Devoir*, le 26 mars 2008.
 PELCHAT, Marie, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
 PENOCHET, Joëlle, les *Cahiers d'Ouranos*, juin 2006.
 PERREAULT, Mathieu, *La Presse*.
 PERRON, Benoît, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
 PERRON, Benoît, *Les activités clandestines du renseignement de sécurité au Canada*, publicité de la conférence du 20 juin 2007.
 PERRON, Benoît, *GRC-CIA, droite religieuse, mafia et agence de sécurité privée*, présentation de la conférence du 23 avril 2008.
 PERRON, Benoît, *Octobre noir: Les seigneurs de Wall Street*, présentation de la conférence du 19 novembre 2008.
 PERRON, Benoît, *Wall Street, fonds vautours & services secrets*, présentation de la conférence du 17 décembre 2008.
 PETERSON Wayne S., *Rencontre avec les Maîtres de Sagesse*, 1997
 PETIT, Martin, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
 PORET, Alain, *Sociétés Secrètes*, septembre 2008.
 RIOUX, Christian, *Le Devoir*, le 27 et 28 octobre 2007.
 RIOUX, Christian, *Le Devoir*, le 8 mai 2008.
 RIVIERA, Alberto, *The Force*, 1985.
 RIVIERA, Alberto, *The Godfather*, 1985.
 RIVIÈRE, Philippe, *Le Monde Diplomatique*, mars 1999.
 RIVEST, Gaétan, *Le Juste Milieu*, 1997.
 ROBITAILLE, Antoine, *Le Devoir*, le 5 et 6 octobre 2002.
 ROBITAILLE, Antoine, *Le Devoir*, le 12 septembre 2007.
 ROBITAILLE, Antoine, *Le Devoir*, le 14 et 15 mars 2009.
 SARRASIN, Rachel, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
 SCANTAMBURIO, Luca, *Nexus*, juillet-août 2007.
 SHIELDS, Alexandre, *Le Devoir*, le 14 et 15 mars 2009.
 SOULIÉ, Jean-Paul, *La Presse*.
 SAINT-PIERRE, Brigitte, *Le Devoir*, le 13 juillet 2006.
 TAILLEFER, Guy, *Le Devoir*, le 19 juillet 2004.
 TRUFFAUT, Serge, *Le Devoir*, le 29 décembre 2001

VAILLANCOURT, Claude, *À Bâbord!*, octobre-novembre 2007.
VERMEERSCH Joël, *Les Cahiers d'Ouranos*, juin 2008.
ZYGAR, Mikail et Mustafa NAÏEM, *Courrier International*, du 11 au 27 février 2008.
Le Devoir, le 19 octobre 2001
Le Devoir, le 25 juillet 2008, page A5
Inexpliqué.
Journal de Montréal, le 21 octobre 2001.
Journal de Montréal, le 18 janvier 2002.
Métro, le 2 septembre 2001.
Le Monde ouvrier, mars-avril-mai 2005.
La Presse, le 1 mars 2007.

Dossiers internet

BOURGEOIS, Patrick, *Dossier des résidences de Jean Charest*. lequebecois.org.
JONES, Alex, *Hunter Thompson friend confirms journalist was on to White House callboy story*, prisonplanet.tv.
MAKOW, Henry, *Tyranny comes to Amerika*, rense.com.
PHILLIPS, Peter, Lew BROWN et Bridget THORNTON, projectcensored.org.
pointsud.ca/16septembre 2001/grccharest.html.

Conférences

PERRON, Benoît, *Le Syndicat internationale du crime*, le 28 mars 2007.
PERRON, Benoît, *GRC-CIA, droite religieuse, mafia et agence de sécurité privée*, le 23 avril 2008.
PERRON, Benoît, *Octobre noir: Les saigneurs de Wall Street*, le 19 novembre 2008.

Documents vidéos

ARCAND, Paul, *Arcand*, TQS, le 15 janvier 2003.
COWEN, Lewis, *La Technologie mangeuse de chair*, Galafilm, 2000.
CYR, Donald, vidéo maison, 1999.
FAUCHER, Johanne, *L'Anse St-Jean, Denis 1^{er} roi*, Radio-Canada, le 3 février 1997.
GUZMAN, Patricio, *Salvator Allende*, 2004.
PAREN, Karl et Louise VANDELA, *Main basse sur les gènes*, Office National du Film, 1999.
PINTO, Christian J. *Megido*, Adullam Films Production, 2003.
TISSÈRES Charles, *Découverte*, SRC, le 8 janvier 2001.
VERGE Robert, *L'Ordre de Jacques Cartier: un mystère dévoilé*, SRC, 2001.
Les Dieux de l'An 2000.

Documents audios

GUILBEAULT, Normand, *Louis Riel: Plaidoyer musical*, Ambiance magnétique, 2000.

HAMELIN, Louis, *L'Éconoxydable*, CIBL FM, le 2 octobre 2007.
LABOYEUR, Bob, *Musironie*, CIBL FM, le 8 juillet 2007.
LUSSIER, René, *Le Trésor de la langue*, Ambiance magnétique, 2007.
NIX, Cris, *Valis*, CIBL FM, le 22 novembre 2001.
PERRON, Benoît, *L'Éconoxydable*, CIBL FM, le 21 janvier 2002.
PERRON, Benoît, *L'Éconoxydable*, CIBL FM, le 22 octobre 2002.
PERRON, Benoît, *L'Éconoxydable*, CIBL FM, le 2 octobre 2007.
PERRON, Benoît, *L'Éconoxydable*, CIBL FM, le 14 avril 2009.
PESANT, André, *Le monde cette semaine*, CIBL FM, le 17 août 2008.
PESANT, André, *Le monde cette semaine*, CIBL FM, le 7 septembre 2008.
Test Dept, *Pax Britannica*, mouvement V, The Legacy, 1991.